

# FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR CÉCILE PERREL  
MAITRE EN LETTRES MODERNES  
(UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE)

# La Chartreuse de Parme

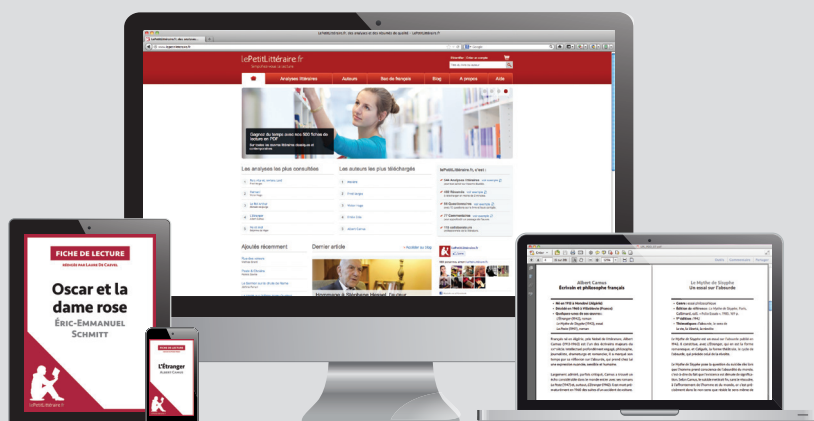
STENDHAL



<b>RÉSUMÉ</b>	<b>3</b>
<b>ÉTUDE DES PERSONNAGES</b>	<b>5</b>
Fabrice	
Clélia Conti	
Gina	
Le comte Mosca	
<b>CLÉS DE LECTURE</b>	<b>7</b>
<b>Genèse et narration de l'œuvre</b>	
<i>La genèse de l'œuvre</i>	
<i>La narration</i>	
<b>Un roman d'apprentissage</b>	
<b>Le héros stendhalien</b>	
<b>Un document historique</b>	
<i>L'Italie au début du XIX<sup>e</sup> siècle</i>	
<i>L'épopée napoléonienne</i>	
<b>PISTES DE RÉFLEXION</b>	<b>11</b>
<b>POUR ALLER PLUS LOIN</b>	<b>12</b>

## Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



## Stendhal

### Écrivain et critique d'art français

---

- **Né en 1783 à Grenoble**
  - **Décédé en 1842 à Paris**
  - **Quelques-unes de ses œuvres :**
    - Vanina Vanini* (1829), nouvelle
    - Le Rouge et le Noir* (1830), roman
    - La Chartreuse de Parme* (1839), roman
- 

Stendhal, de son vrai nom Henri Beyle, naît à Grenoble en 1783 dans une famille bourgeoise. À Paris, sous le Directoire, les débats d'idées le passionnent et aiguisent son esprit critique. Rejoignant l'armée de Bonaparte, il découvre l'Italie et l'Allemagne grâce aux campagnes militaires. Après 1815, il devient critique d'art à Milan et compose des ouvrages touristiques qu'il signe de son pseudonyme. Dès 1830, Louis-Philippe le nomme consul de France à Trieste, puis à Civitavecchia. Il y complète ses romans majeurs (*Le Rouge et le Noir*, 1830 ; *La Chartreuse de Parme*, 1839) et une autobiographie (*Vie d'Henry Brulard*, 1835-1836). Une crise d'apoplexie le terrasse en mars 1841 à Paris. Il meurt l'année suivante, laissant nombre de manuscrits inachevés.

## La Chartreuse de Parme

### L'Italie du XIX<sup>e</sup> siècle

---

- **Genre :** roman
  - **Édition de référence :** *La Chartreuse de Parme*, Le Livre de Poche, coll. « Les Classiques de Poche », 1983, 743 p.
  - **1<sup>re</sup> édition :** 1839
  - **Thématiques :** amour, apprentissage, histoire, jeunesse, héroïsme, ambition, bataille de Waterloo
- 

Parue en 1839, *La Chartreuse de Parme* raconte l'histoire d'un jeune Italien, Fabrice del Dongo, rêvant d'une grande carrière militaire pleine de gloire. Fervent admirateur de Napoléon, il s'engage aux côtés de l'empereur lors de la bataille de Waterloo, mais la défaite française le force à revenir dans son pays où, sur les conseils de sa tante, il choisit une carrière ecclésiastique. D'abord amoureux de cette tante charismatique, il succombe finalement aux charmes de Clélia Conti, la fille du gouverneur de la prison où il est enfermé pour meurtre.

Cette œuvre, relativement peu connue jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, lui valut pourtant cette phrase de Balzac : « Je regarde l'auteur de *La Chartreuse de Parme* comme un des meilleurs écrivains de notre époque. »

---

---

# RÉSUMÉ

---

---

## CHAPITRES 1-6

Le 15 mai 1796, Napoléon Bonaparte (empereur des Français, 1769-1821) entre dans Milan, ville italienne jusque-là sous le joug autrichien. Les Français sont logés chez l'habitant et un officier, le lieutenant Robert, élit domicile chez le marquis del Dongo. Commence alors une romance entre le militaire français et la marquise del Dongo, la femme de son hôte. De cette idylle naît Fabrice, qui sera considéré comme le fils cadet du marquis.

À partir de 1800, la famille del Dongo décide de s'installer dans son château de Grianta, sur les rives du lac de Côme, où Fabrice passe sa jeunesse, bercé par les souvenirs de la grandeur napoléonienne. Ces souvenirs sont notamment entretenus par sa tante, Gina Pietranera, pour laquelle il éprouve un grand attachement et qui habite chez le marquis, son frère, depuis la mort de son mari. Fabrice trouve en la personne de l'abbé Blanès, chargé de faire son instruction, un père de substitution.

Ayant appris l'évasion de Napoléon de l'île d'Elbe et sa tentative de retour, Fabrice décide de se mettre à son service. Il rejoint l'armée napoléonienne le jour de la bataille de Waterloo (le 18 juin 1815). Il ne comprend cependant rien aux combats et son accent italien le rend suspect aux yeux des soldats.

La chute définitive de Napoléon pousse Fabrice jusqu'en France. Il est en effet dans l'impossibilité de rentrer en Italie, son frère l'ayant dénoncé comme étant à la solde de Napoléon, ce qui est considéré comme un acte de trahison dans une Italie dominée par les Autrichiens.

Gina est attristée par l'exil forcé de son neveu. Elle fait la connaissance du comte Mosca, ministre du prince de Parme. Une relation amoureuse se tisse entre eux, mais Gina se marie avec le duc Sanseverina, suivant les vœux de Mosca. En effet, le comte étant marié et Gina veuve, ce mariage leur permet de se voir dans le respect des bons usages.

Nommé premier ministre, Mosca propose à Gina de faire revenir Fabrice en Italie. Mais, pour cela, le jeune homme doit embrasser une carrière ecclésiastique, sa carrière militaire ayant été compromise par ses faits d'armes auprès de Napoléon. Le jeune homme accepte et part étudier la théologie à Naples. Il projette de devenir le futur archevêque de Parme. Gina devient quant à elle l'une des femmes les plus en vue de la cour.

## CHAPITRES 7-20

Quatre années passent. Fabrice, qui a terminé ses études, rentre à Parme où il fait à la fois la conquête du prince, de la princesse, de leur fils et de l'archevêque qui le prend en affection.

Un jour, Fabrice se rend au théâtre et tombe sous le charme d'une actrice, Marietta Valserra. Malheureusement, celle-ci a déjà un amant officiel en la personne de Giletti, un homme terriblement jaloux et violent. Lors d'un combat provoqué par Giletti, Fabrice le tue et se retrouve obligé de fuir. Condamné par contumace, Fabrice est contraint à une vie d'errance.

Malgré les intrigues menées par Gina pour empêcher l'arrestation de son neveu, Fabrice est arrêté et enfermé dans la tour Farnèse, au sein de la citadelle de Parme, dont le gouverneur est le général Fabio Conti. Celui-ci a une fille, Clélia, dont le charme ne laisse pas Fabrice indifférent. Comme les fenêtres de la jeune fille donnent sur la cellule de Fabrice, tous deux communiquent et finissent par s'avouer leur amour.

Les adversaires de Gina et de Mosca à la cour cherchent à leur nuire et ont décidé pour cela de toucher Fabrice. Gina, qui craint que son neveu ne soit tué dans sa prison, décide de le faire évader avec l'aide de Clélia. La fuite de Fabrice est une réussite.

## CHAPITRES 21-28

Lors d'une promenade en forêt sur ses terres, Gina fait la rencontre de Ferrante Palla, un médecin et poète bien connu en Italie. Amoureux fou de la jeune femme, Palla se met à son service.

Désormais libre, Fabrice n'est cependant pas heureux car il est séparé de Clélia qui a accepté, selon les désirs de son père, d'épouser le marquis Crescenzi.

Le prince meurt soudain, à la suite d'une maladie. Mais Palla n'est sans doute pas innocent dans son décès : Gina n'a jamais pardonné au souverain la condamnation et l'emprisonnement de son neveu, et a probablement demandé à Palla de l'assassiner.

Gina reprend la route de Parme avec Fabrice et est nommée à un poste honorifique par le nouveau prince. Celui-ci étant éperdument amoureux d'elle, elle obtient de lui la tenue d'un nouveau procès pour Fabrice. Fou de joie, le jeune homme se livre à la citadelle afin d'avoir le bonheur de revoir Clélia. Mais, dans ces lieux, il est à nouveau sous la menace d'un assassinat, ce qui conduit au limogeage du général Conti. Fabrice réussit cependant à rencontrer Clélia et leur amour est toujours aussi fort.

Pourtant, la jeune fille se marie avec Crescenzi. Déclaré innocent lors de son nouveau procès, mais désespéré par le mariage de la femme qu'il aime, Fabrice décide de mener une vie d'ascète et commence à être connu comme un grand prédicateur. Cependant, un jour, Clélia accepte de rencontrer Fabrice et lui avoue qu'elle l'aime encore.

Désormais veuf, le comte Mosca épouse Gina dont le mari est mort quelques années auparavant.

Trois années passent pendant lesquelles Fabrice et Clélia se voient fréquemment. De cette liaison naît Sandrino. Le décès prématuré de l'enfant fait mourir de chagrin Clélia. Désespéré, Fabrice se réfugie alors dans la chartreuse de Parme où il ne tarde pas à mourir. Gina, brisée par le décès de son neveu, meurt à son tour.

---

---

# ÉTUDE DES PERSONNAGES

---

---

## FABRICE

Fabrice Valserra del Dongo est le second fils du marquis et de la marquise del Dongo, du moins officiellement puisque son véritable père est un officier français de l'armée napoléonienne.

Il passe son enfance et son adolescence entouré de femmes (sa mère, ses sœurs et principalement sa tante), sans présence masculine, hormis celle de l'abbé Blanès, le curé du village, à qui le marquis a confié l'éducation de son fils.

Depuis qu'il est tout petit, sa vie est bercée par les récits des exploits de Napoléon. Aussi, devenu jeune homme, Fabrice rêve-t-il de suivre l'exemple de l'Empereur. Mais, fougueux, rêveur, naïf et mal préparé à la réalité de la vie, Fabrice va de désillusion en désillusion. Ne sachant quelle voie choisir, il se laisse finalement pousser dans une carrière ecclésiastique, mais sans la moindre volonté. Il suit la route que sa tante et le comte Mosca ont tracée pour lui et qui le mène au poste prestigieux d'archevêque de Parme.

Très attaché à sa tante, il pense un moment en être amoureux. Mais son inconstance le jette dans les bras d'une petite actrice dont il est contraint, par légitime défense, de tuer l'amant officiel. C'est finalement auprès de Clélia Conti qu'il trouve le véritable amour. Pourtant, cet amour est impossible : l'habit que porte Fabrice ne lui permet pas de relations amoureuses et, de plus, Clélia est promise à un riche noble de la cour de Parme. Les deux jeunes gens vivent tout de même leur passion, dont naît un petit garçon. La mort prématurée de l'enfant entraîne celle de ses parents.

## CLÉLIA CONTI

Lorsque Fabrice la rencontre pour la première fois, Clélia a 12 ans. Il la retrouve quelques années plus tard, alors qu'il est emprisonné pour meurtre à la citadelle de Parme, dont le général Fabio Conti, le père de Clélia, est le gouverneur.

C'est une jeune fille intelligente, volontaire et constante. Son amour pour Fabrice ne se dément jamais et elle favorise même son évasion au risque de compromettre son propre père. Cependant, bouleversée par son acte, elle fait la promesse de ne plus jamais revoir Fabrice. Par la suite, lors de leurs entrevues, elle use d'un subterfuge pour ne pas commettre un parjure : leurs rencontres ont lieu uniquement dans l'obscurité, elle ne le voit donc plus. Mariée selon les désirs de son père à un homme qu'elle n'aime pas, elle donne un fils à Fabrice, Sandrino. Mais elle meurt de chagrin lorsque l'enfant décède.

## **GINA**

C'est sans doute le personnage qui change le plus souvent d'identité tout au long du roman. On la découvre d'abord sous le nom de Gina del Dongo, en tant que sœur du marquis. Par son mariage avec le comte Pietranera, elle devient ensuite la comtesse Pietranera. Puis, à la mort de son mari, par une autre union, elle devient duchesse Sanseverina. Enfin, elle épouse en dernières noces le comte Mosca, son amant depuis de nombreuses années.

C'est une femme très intelligente et extrêmement jolie : elle a beaucoup d'admirateurs à la cour de Parme. Très attachée à Fabrice, son neveu, elle cherche par tous les moyens à le tirer de ses mauvais pas. Son affection se teinte parfois d'amour, ce qui la pousse à divers complots et intrigues pour le sauver, notamment lors de son emprisonnement. Le décès de Fabrice la fera d'ailleurs mourir de chagrin.

## **LE COMTE MOSCA**

Tout d'abord ministre de la guerre et de la police à Parme, puis premier ministre, cet ancien officier de l'armée napoléonienne lors de la guerre d'Espagne voue lui aussi un culte à l'Empereur.

Intelligent et puissant à la cour, il sait, malgré quelques disgrâces passagères, se faire obéir par le prince.

Très amoureux de Gina, il l'aide dans ses projets même si l'amour qu'elle porte à son neveu provoque sa jalousie à de nombreuses reprises.

---

---

# CLÉS DE LECTURE

---

---

## GENÈSE ET NARRATION DE L'ŒUVRE

### La genèse de l'œuvre

En 1833, alors en poste de consul de France dans les États pontificaux, Stendhal découvre les archives d'une ancienne famille romaine. Parmi ces pages se trouve un ensemble de feuillets intitulé *Origine des grandeurs de la famille Farnèse*. On peut y lire les aventures d'Alexandre Farnèse (1468-1549), le futur pape Paul III, et son ascension dans la carrière ecclésiastique grâce aux intrigues de sa tante, une certaine Vandozza, ainsi qu'à ses amours avec une Romaine du nom de Cléria. Stendhal est alors persuadé de tenir des pages d'un intérêt exceptionnel et décide de s'en servir pour un nouveau roman.

Il mêle à ces archives d'autres éléments afin de produire une œuvre très personnelle : passionné par l'Italie qu'il a découverte lors de son service dans l'armée napoléonienne où il vivra plusieurs années, il en fait le lieu de l'action. Fervent admirateur de Napoléon, il prête également cette passion à son héros, Fabrice. Il intègre enfin à son œuvre le récit de la bataille de Waterloo, qui l'a profondément marqué.

Une fois son projet mûri, Stendhal écrit *La Chartreuse de Parme* avec une rapidité déconcertante. Il s'enferme dans son domicile parisien le 4 novembre 1838 et dicte la totalité du roman à un secrétaire. Le tout est achevé fin décembre et paraît en librairie en avril 1839.

### La narration

Dans une œuvre littéraire, on désigne par le terme de « focalisation » le point de vue à partir duquel le récit est raconté. *La Chartreuse de Parme* est une œuvre particulière en ce sens qu'elle regroupe deux types de focalisation :

- l'histoire est d'une part racontée en focalisation interne (ce qui signifie que les faits sont présentés selon la vision d'un personnage), mais cette focalisation se déplace d'un personnage à l'autre, permettant au lecteur d'appréhender de manière réaliste les états d'âme et les sentiments de chacun des protagonistes. Ainsi, au début du roman, les faits sont présentés par le lieutenant Robert, qui raconte son entrée en Italie et la vie qu'il y a vécue pendant quelques semaines (c'est par ses yeux que nous faisons connaissance avec la mère de Fabrice et avec Gina), puis la focalisation se déplace, tout en restant interne, puisque le lecteur vit les événements à travers le regard de Fabrice ;



- d'autre part, à côté de tous ces points de vue différents qui se succèdent au fil du récit, il y en a un qui reste présent du début à la fin, celui de Stendhal, en focalisation zéro (le lecteur suit l'action selon le point de vue d'un narrateur extérieur à l'histoire, ici l'auteur lui-même, qui connaît les pensées et les sentiments de chacun des personnages). Dès l'avertissement, l'auteur se présente en maître de l'œuvre : c'est lui qui a découvert l'histoire et qui se charge de la retranscrire pour ses lecteurs. Et tout au long du roman, il apparaît régulièrement afin de donner son avis sur les actes des personnages.

## UN ROMAN D'APPRENTISSAGE

On appelle roman d'apprentissage un roman dont le héros est, au début de l'œuvre, jeune et sans expérience. Le livre permet de suivre son cheminement : on le voit ainsi murir, évoluer et se forger sa propre conception de la vie. Naïf au début, ses expériences et sa confrontation au monde lui apprennent la sagesse :

- au début du roman, Fabrice est un jeune homme oisif, peu instruit et sans aucune expérience de la vie, qui occupe ses journées à monter à cheval. Il représente le terreau idéal pour les rêves de gloire et de hauts faits militaires inspirés par Napoléon, grande idole des femmes de la famille ;
- apprenant la fuite de Napoléon de l'île d'Elbe et sa tentative de retour, Fabrice décide de le rejoindre et de se mêler aux troupes impériales alors qu'il ne s'est jamais battu et qu'il ne sait même pas tenir un fusil. Sa naïveté atteint des sommets au moment de la bataille de Waterloo lorsqu'il s'exclame : « Ah ! m'y voilà donc enfin au feu ! J'ai vu le feu. Me voici un vrai militaire » (p. 74), comme si sa seule présence sur un champ de bataille faisait de lui un soldat aguerri. Mais il avoue lui-même qu'il ne comprend pas grand-chose à l'action et ose même poser cette question stupide à un officier : « Monsieur, c'est la première fois que j'assiste à la bataille, mais ceci est-il une véritable bataille ? » (p. 76) Fabrice connaît d'ailleurs sa première vraie désillusion lors de ce combat : ce baptême du feu ruine ses espoirs de gloire militaire ;
- au fil du roman, c'est l'amour qui le fait réellement grandir et qui fait de lui un homme sage. L'amour qu'il porte, ou croit porter, à l'actrice Marietta, est l'élément qui change sa vie à tout jamais. En effet, obligé, pour se défendre, de tuer Giletti, l'amant officiel de Marietta, Fabrice se retrouve emprisonné et fait alors la rencontre de Clélia, qui lui inspire le véritable amour ;
- comme tout héros de roman d'apprentissage, Fabrice se trouve confronté à la réalité hostile ; celle-ci ne correspond pas à ses attentes. Son amour pour Clélia est en effet impossible puisqu'il est nommé archevêque et que la jeune femme est mariée ;
- à la fin du roman, Fabrice a compris qu'il ne pouvait modeler la réalité selon ses désirs et, plutôt que de l'affronter et de se blesser, il préfère, sagement, se réfugier dans un monastère où il finira sa vie. Il ne faut pas y voir un signe de faiblesse et de renoncement de la part du héros, mais plutôt une lucidité lui permettant de comprendre la vie, de l'accepter et d'essayer de vivre selon les choix qu'il a faits. Tout au long du roman, Fabrice a évolué, passant de la naïveté de l'adolescence à la sagesse de l'adulte, écopant toutefois de blessures inévitables.

## LE HÉROS STENDHALIEN

Si l'on tient pour acquis que le héros d'un roman est son personnage principal, et que l'action se fait par et pour lui, Fabrice ne remplit pas totalement ce critère. En effet, nombreux sont les chapitres où il est absent, notamment lors de ses études de théologie à Naples, dont le lecteur ne sait rien. Pendant ce temps, c'est la duchesse Sanseverina, sa tante, qui tient le devant de la scène, complotant avec son amant, le comte Mosca, pour assurer un bel avenir à son neveu.

L'attitude de Stendhal par rapport à Fabrice est également intéressante. À aucun moment l'auteur ne cherche à faire paraître son héros sympathique. On peut même affirmer qu'il n'hésite pas à le présenter comme naïf et ridicule. Alors que Fabrice arrive à proximité du champ de bataille de Waterloo et qu'il se retrouve face à un cadavre, voici la manière dont Stendhal le décrit : « Fabrice n'avait pas fait cinq cents pas que sa rosse s'arrêta tout court : c'était un cadavre, posé en travers du sentier, qui faisait horreur au cheval et au cavalier. La figure de Fabrice, très pâle naturellement, prit une teinte verte fort prononcée [...]. » (p. 66) Pour un homme qui, quelques minutes avant, ne demandait qu'à se battre, une telle attitude frise le ridicule. Plus loin, Stendhal affirme même : « [N]otre héros était fort peu héros en ce moment. Toutefois, la peur ne venait chez lui qu'en seconde ligne ; il était surtout scandalisé de ce bruit qui lui faisait mal aux oreilles. » (p. 72)

Stendhal cherche en fait à montrer l'égarement de son héros dans le monde réel. Alors qu'il se trouve au cœur de la guerre, le jeune homme ne pense qu'à son inconfort, sans réussir à prendre en compte l'ampleur de l'évènement auquel il assiste. Même lorsqu'il affronte directement l'ennemi, Fabrice se montre décalé par rapport à la réalité. Armé face à un Prussien, il se décide à faire feu : « "Il n'est pas à trois pas, se dit-il, mais à cette distance je suis sûr de mon coup", il suivit bien le cavalier du bout de son fusil et enfin pressa la détente ; le cavalier tomba avec son cheval. Notre héros se croyait à la chasse : il courut tout joyeux sur la pièce qu'il venait d'abattre. » (p. 87)

Ainsi, aucune des actions de Fabrice n'est héroïque ; toutes ne sont dues qu'au hasard ou à des décisions que d'autres ont prises pour lui, comme son évasion de prison.

Si Stendhal présente ici un héros dérisoire, naïf et inadapté à la vie dans le monde réel, il met cependant aussi l'accent sur son évolution – Fabrice atteint finalement la sagesse – et finit par éprouver du respect pour lui.

Un autre héros de Stendhal présente cette inadaptation à la vie et à la société, c'est Julien Sorel, dans *Le Rouge et le Noir* (1830). Comme Fabrice, Julien hésite entre la carrière militaire et la carrière ecclésiastique, et finit par embrasser cette dernière. Comme lui encore, Julien a le cœur partagé entre deux femmes, l'une plus âgée, M<sup>me</sup> de Rênal, et l'autre, Mathilde de La Môle, avec qui il aura un fils illégitime tout comme Fabrice avec Clélia. Là où les deux romans se distinguent, c'est dans la tonalité qui s'en dégage : *La Chartreuse de Parme* est un roman profondément optimiste, dans lequel les héros sont à la poursuite du bonheur, alors que *Le Rouge et le Noir* est une œuvre beaucoup plus sombre. À la différence de Fabrice, bien né, Julien Sorel tente de se faire une place dans la société grâce à sa seule intelligence et à sa valeur, mais cette

place est bien difficile à conquérir à cause de son statut social d'origine : il est le fils d'un ouvrier. C'est contre cette injustice qu'il cherchera à se battre tout au long de son existence, mais il le paiera de sa vie.

## UN DOCUMENT HISTORIQUE

*La Chartreuse de Parme* peut être considérée comme un véritable document historique, notamment en raison de sa description de l'Italie du XIX<sup>e</sup> siècle et de sa vision de l'épopée napoléonienne.

### L'Italie au début du XIX<sup>e</sup> siècle

Le roman débute à la toute fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et se poursuit au début du XIX<sup>e</sup>. À cette époque, l'Italie, sous la domination de l'Autriche, est composée d'une mosaïque de principautés, chaque gouvernant organisant sa propre cour et son propre gouvernement. Mais les campagnes napoléoniennes bouleversent l'ordre établi et remettent en cause la domination de l'Empire austro-hongrois.

Dans l'ensemble, la description de Stendhal est fidèle à la réalité. Le duché de Parme a d'ailleurs réellement existé et avait son indépendance. Il faut néanmoins savoir que l'auteur a pris quelques libertés par rapport à l'histoire. En effet, Ernest-Ranuce IV n'a jamais existé et, à l'époque où se déroule le roman, Parme était gouvernée par Marie-Louise de Habsbourg Lorraine (1791-1847), fille de François II (second empereur du Saint Empire romain germanique, 1768-1835) et deuxième épouse de Napoléon.

### L'épopée napoléonienne

L'épopée napoléonienne est rapidement devenue un mythe dans l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle et *La Chartreuse de Parme* en rend bien compte. Stendhal, qui a lui-même servi dans les troupes impériales, a toujours été impressionné par le personnage de Napoléon Bonaparte. L'ouverture du roman présente ainsi une image idéalisée de l'Empereur, qui agit comme un détonateur en Italie : « Les miracles de bravoure et de génie dont l'Italie fut témoin en quelques mois réveillèrent un peuple endormi. » (p. 21)

Fabrice a été élevé dans le culte du héros par sa tante Gina et le mari de celle-ci, le comte Pietranera. Il se morfond dans le château familial, où il n'a pas sous les yeux de véritable héros : il déteste son père, à la solde des Autrichiens. L'Empereur est donc la figure héroïque idéale. Fabrice va même jusqu'au don de soi en se lançant à corps perdu à la suite de Napoléon, pour des raisons qui tiennent plus à la chimère qu'à l'intelligence : « Je pars, je vais rejoindre l'Empereur, qui est aussi roi d'Italie ; il avait tant d'amitié pour ton mari ! » (p. 52), confie-t-il à sa tante en apprenant le retour de Napoléon. La bataille de Waterloo, décrite dans le roman, en est un moment fort : il s'agit de la première désillusion de Fabrice face à un monde qu'il ignore et qu'il ne comprend pas, ainsi que d'une étape historique décisive qui signe la fin du règne de Napoléon, définitivement battu.

---

---

## PISTES DE RÉFLEXION

---

---

### QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- À quels autres héros de la littérature peut-on comparer Fabrice ? Justifiez votre réponse.
- Quels sont les éléments qui font de *La Chartreuse de Parme* un roman réaliste ?
- Quelle image de la politique et du pouvoir Stendhal propose-t-il dans son roman ?
- Quels sont les différences et les points communs entre Clélia et Gina, les deux femmes importantes dans la vie de Fabrice ?
- Quelle image de la religion l'auteur présente-t-il dans son roman ?
- On a parfois rapproché Clélia de M<sup>me</sup> de Rênal, un des personnages principaux du roman *Le Rouge et le Noir*. Qu'en pensez-vous ?
- Le roman *La Chartreuse de Parme* a souvent été considéré comme un poème épique. Êtes-vous d'accord avec cette analyse ? Justifiez votre réponse.
- Peut-on dire que *La Chartreuse de Parme* est un roman historique ?

---

---

## POUR ALLER PLUS LOIN

---

---

### ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*, Le Livre de Poche, coll. « Les Classiques de Poche », 1983.

### ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

- DEL LITTO V., «Préface et commentaires» in STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*, Le Livre de Poche, coll. « Les Classiques de Poche », 1983.

### SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Le Rouge et le Noir* de Stendhal
- Fiche de lecture sur *Les Cenci* de Stendhal
- Fiche de lecture sur *Vanina Vanini* de Stendhal

# Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

## **ANOUILH**

- Antigone

## **BALZAC**

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

## **BARJAVEL**

- La Nuit des temps

## **BEAUMARCHAIS**

- Le Mariage de Figaro

## **BECKETT**

- En attendant Godot

## **BRETON**

- Nadja

## **CAMUS**

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

## **CÉLINE**

- Voyage au bout de la nuit

## **CERVANTÈS**

- Don Quichotte de la Manche

## **CHATEAUBRIAND**

- Mémoires d'outre-tombe

## **CHODERLOS DE LACLOS**

- Les Liaisons dangereuses

## **CHRÉTIEN DE TROYES**

- Yvain ou le Chevalier au lion

## **CHRISTIE**

- Dix Petits Nègres

## **CLAUDEL**

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

## **COELHO**

- L'Alchimiste

## **CONAN DOYLE**

- Le Chien des Baskerville

## **DAI SIJIE**

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

## **DE VIGAN**

- No et moi

## **DICKER**

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

## **DIDEROT**

- Supplément au Voyage de Bougainville

## **DUMAS**

- Les Trois Mousquetaires

## **ÉNARD**

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

## **FERRARI**

- Le Sermon sur la chute de Rome

## **FLAUBERT**

- Madame Bovary

## **FRANK**

- Journal d'Anne Frank

## **FRED VARGAS**

- Pars vite et reviens tard

## **GARY**

- La Vie devant soi

## **GAUDÉ**

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

## **GAUTIER**

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

## **GAVALDA**

- 35 kilos d'espoir

## **GIDE**

- Les Faux-Monnayeurs

## **GIONO**

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

## **GIRAUDOUX**

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

## **GOLDING**

- Sa Majesté des Mouches

## **GRIMBERT**

- Un secret

## **HEMINGWAY**

- Le Vieil Homme et la Mer

## **HESEL**

- Indignez-vous !

## **HOMÈRE**

- L'Odyssée

## **HUGO**

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

## **HUXLEY**

- Le Meilleur des mondes

## **IONESCO**

- La Cantatrice chauve

## **JARY**

- Ubu roi

## **JENNI**

- L'Art français de la guerre

## **JOFFO**

- Un sac de billes

## **KAFKA**

- La Métamorphose

## **KEROUAC**

- Sur la route

## **KESSEL**

- Le Lion

## **LARSSON**

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

## **LE CLÉZIO**

- Mondo

## **LEVI**

- Si c'est un homme

## **LEVY**

- Et si c'était vrai...

## **MAALOUF**

- Léon l'Africain

## **MALRAUX**

- La Condition humaine

## **MARIVAUX**

- Le Jeu de l'amour et du hasard

## **MARTINEZ**

- Du domaine des murmures

## **MAUPASSANT**

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

## **MAURIAC**

- Le Sagouin

## **MÉRIMÉE**

- Tamango
- Colomba

## **MERLE**

- La mort est mon métier

## **MOLIÈRE**

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

## **MONTAIGNE**

- Essais

## **MORPURGO**

- Le Roi Arthur

## **MUSSET**

- Lorenzaccio

## **MUSSO**

- Que serais-je sans toi ?

## **NOTHOMB**

- Stupeur et Tremblements

## **ORWELL**

- La Ferme des animaux
- 1984

## **PAGNOL**

- La Gloire de mon père

## **PANCOL**

- Les Yeux jaunes des crocodiles

## **PASCAL**

- Pensées

## **PENNAC**

- Au bonheur des ogres

## **POE**

- La Chute de la maison Usher

## **PROUST**

- Du côté de chez Swann

## **QUENEAU**

- Zazie dans le métro

## **QUIGNARD**

- Tous les matins du monde

## **RABELAIS**

- Gargantua

## **RACINE**

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

## **ROUSSEAU**

- Confessions

## **ROSTAND**

- Cyrano de Bergerac

## **ROWLING**

- Harry Potter à l'école des sorciers

## **SAINT-EXUPÉRY**

- Le Petit Prince

## **SARTRE**

- La Nausée
- Les Mouches

## **SCHLINK**

- Le Liseur

## **SCHMITT**

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

## **SEPULVEDA**

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

## **SHAKESPEARE**

- Roméo et Juliette

## **SIMENON**

- Le Chien jaune

## **STEEMAN**

- L'Assassin habite au 21

## **STEINBECK**

- Des souris et des hommes

## **STENDHAL**

- Le Rouge et le Noir

## **STEVENSON**

- L'Île au trésor

## **SÜSKIND**

- Le Parfum

## **TOLSTOÏ**

- Anna Karénine

## **TOURNIER**

- Vendredi ou la Vie sauvage

## **TOUSSAINT**

- Fuir

## **UHLMAN**

- L'Ami retrouvé

## **VERNE**

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

## **VIAN**

- L'Écume des jours

## **VOLTAIRE**

- Candide

## **YOURCENAR**

- Mémoires d'Hadrien

## **ZOLA**

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr